



A l'écoute du texte

Gestion et environnement

Exode 23.4-12

JE M'APPROCHE

Les 70 membres de la tribu de Jacob descendus en Egypte constituent maintenant un peuple d'environ un million de personnes. Au moment de l'exode, ils forment une société patriarcale de bergers répartis en tribus. Mais devenus esclaves depuis plus de 400 ans, ils n'ont pu se créer une véritable identité. Moïse, envoyé par Dieu pour les libérer et les conduire, leur a fait traverser la Mer Rouge et les a amenés au pied du Sinaï où Dieu leur a transmis les 10 paroles de l'alliance. Ainsi, cette foule d'anciens esclaves devient le peuple de Dieu et ces paroles doivent orienter sa nouvelle existence.

Les multiples applications de la loi aux situations concrètes de la vie quotidienne vont être l'objet des chapitres 21 à 23. Les versets 4 à 12 du chapitre 23 apportent des directives précises aux Israélites dans leurs rapports avec les êtres vivants et leur milieu de vie.

Pourquoi Dieu a-t-il détaillé avec tant de précisions des comportements qui touchent des domaines aussi variés ?

Dans quelle mesure et de quelle manière suis-je encore concerné ?

J'OBSERVE

Les Israélites étaient à cette époque un peuple de bergers. Comment se manifestent le respect et l'attention portés au monde animal ?

Dans des situations conflictuelles que propose Dieu aux Israélites ?

Dans l'ensemble du passage, quelles catégories de personnes sont nommées ? Qu'ont-elles en commun ?

Le Seigneur, en donnant des lois, explique parfois leur raison d'être : Relever les raisons données dans le texte. Combien en trouvez-vous ? A quoi se rapportent-elles ? Font-elles appel à la justice, au sens moral, à l'expérience vécue ?

Comment le fait de laisser la terre au repos la 7^{ème} année est-il expliqué ? Qui seront les bénéficiaires de la récolte ?

Quel est le but énoncé ici pour le repos du 7^{ème} jour ?

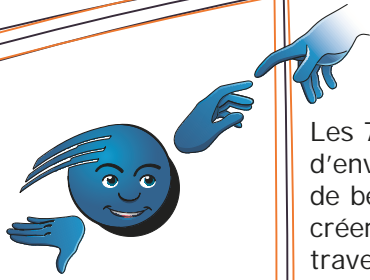
Quelles sont les solidarités encouragées par cette série de lois ?

JE COMPRENDS

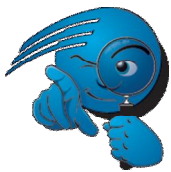
Je découvre dans ce passage le Dieu créateur de l'univers, attentif aux détails de la vie, qui se préoccupe du bœuf et de l'âne, de la terre et des cultures, soucieux du pauvre, du serviteur et de l'étranger.

Aux versets 4 et 5, Dieu engage à des gestes simples dans lesquels tout être vivant, homme ou bête, est pris en considération : ramener le bœuf à l'ennemi (celui avec qui nous sommes personnellement en conflit) ou l'aider à relever son âne. Ces gestes sont bons pour l'animal et celui qui les accomplit fait déjà un pas en direction de son ennemi. Dieu ne demande pas l'impossible.

Dans ces deux exemples, à première vue anodins, Dieu accompagne l'homme pour l'aider à aller au-delà de ses réactions naturelles (fuite, évitement) et rapprocher les êtres humains, de façon à apaiser les conflits ouverts ou latents.



**Question
brise-glace :**
Quel animal de compagnie avez-vous ou choisiriez-vous ? Pourquoi ?



Les versets suivants, 6 à 8, évoquent l'exercice de la justice. Il s'agit de protéger le plus faible, le plus démuné. Dans cette référence indirecte au 9^{ème} commandement (Ex 20.16), Dieu se pose en défenseur de l'innocent. Il veut aussi prévenir l'homme des dangers qui le guettent : la tentation d'opprimer, de corrompre, de se laisser corrompre.

Pour les rapports avec l'étranger, au verset 9, Dieu rappelle l'esclavage en Egypte pour sensibiliser l'Israélite aux besoins de ceux qui, aujourd'hui, connaissent les mêmes difficultés qui les ont frappés dans le passé et les inciter à la tolérance, voire à la bienveillance.

La partie suivante, versets 10 et 11, aborde la façon de considérer la terre, les cultures et les récoltes. La septième année les récoltes appartiennent à tous. Dieu initie l'homme à la pratique de la jachère, alors inconnue. En se reposant tous les 7 ans, la terre se régénère naturellement ce qui aussi évite une exploitation abusive. Dieu engage au respect du milieu de vie. La recommandation dépasse le seul souci écologique. Elle rappelle l'intérêt du Père pour tous : Une gestion avisée et humaine du temps et des récoltes devait amener l'Israélite à faire confiance à un Dieu plein d'amour.

Au verset 12, le repos du sabbat est rappelé dans la perspective du bien-être de la maisonnée. Bêtes, serviteurs et étrangers jouissent de ce temps de répit qui les concerne aussi bien que leurs maîtres.

Par tous les détails de ces ordonnances, Dieu s'adapte à un être humain encore peu habitué à exercer sa liberté. Par des gestes, des consignes simples, Il veut le former. Ce sont les principes mêmes de l'évangile qui inspirent ces paroles, révélant le Dieu miséricordieux et compatissant de toute la Bible, un pédagogue inégalable et un maître qui accompagne sur le chemin. Sa volonté est que chacun s'engage activement pour le bien-être de l'autre. Car, en fait, c'est la véritable recette du bonheur.

J'ADHERE

Qu'est-ce qui peut nous motiver pour ne pas fuir notre ennemi et saisir l'occasion de lui manifester notre intérêt en lui rendant service ?

Quelle est notre responsabilité devant des propos mensongers ?

Comment peut-on se laisser acheter ? Qu'implique le refus de la corruption ?

Quel est notre degré de tolérance à l'égard de celui qui est différent de nous ?

Comment être attentifs au respect de la nature et des hommes qui y travaillent ?

L'homme a inventé toutes sortes de manières de ne pas perdre de temps : peu de sommeil, pas de repos pour la terre, volonté de tout maîtriser constamment. Quels sont les moyens d'éviter de participer à la course effrénée au profit ?

Que signifie être gérants et non propriétaires de nos biens ?

Dieu a prévu la Vie comme une alternance repos-activité (cycles biologiques). Quels bienfaits nous apportera le respect de cette alternance au quotidien et dans la durée ?

JE REFLECHIS

Victimes de l'esclavage dans lequel ils étaient nés, les Israélites (à la sortie d'Egypte) vivaient dans l'ignorance, sans éducation, dégradés. Leur connaissance de Dieu était très limitée, et ils avaient peu de foi en lui. Les instructions erronées qu'ils avaient reçues dans un pays païen les avaient corrompus. Dieu, désirant les faire parvenir à un niveau moral plus élevé, chercha à se faire connaître à eux.

Chaque septième année, les travaux de l'agriculture restaient suspendus dans un but éducatif, et ce que la terre produisait d'elle-même était abandonné aux pauvres. Ainsi chacun pouvait consacrer plus de temps à l'étude, aux relations sociales, au culte et à l'exercice de la bienveillance, si fréquemment négligés à cause des soucis et des fatigues de l'existence.

Les animaux peuvent nous aider à être plus humains, à ouvrir notre cœur pour ne plus le refermer. Ils peuvent nous aider à lutter contre notre société moderne, si froide, si efficace.
(Yann Arthus-Bertrand)

